

1917 — N° 17

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

*Natura maxime miranda
in minimis.*



PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES
28, Rue Serpente, VI^e
1917

— Le Bulletin paraît deux fois par mois.

Librairie de la Société entomologique de France

Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28

La Société dispose des ouvrages suivants :

(Le premier prix est pour les **membres** de la Société, le deuxième,
pour les personnes étrangères à la Société.)

Annales de la Société entomologique de France , années 1843 à 1845, 1859 à 1870, 1872 à 1879 et 1883 à 1895.	12 et 15 fr.
Annales (années 1896 à 1914)	25 et 30 fr.
Tables des Annales (1832-1860) , par A.-S. PARIS .	2 et 3 fr.
Tables des Annales, de 1861 à 1880 , par E. LEFÈVRE.	10 et 12 fr.
Tables des Annales, de 1881 à 1890 , par E. LEFÈVRE.	7,50 et 10 fr.
Bulletin de la Société entomologique de France (publication distincte des <i>Annales</i> , depuis 1896), années 1896 à 1915, chaque année	18 fr.
Bulletin (numéros isolés), chaque	1 et 1 fr.
Bulletin , comptes rendus du Congrès (1 ou plus. N°s).	5 et 5 fr.
L'Abeille (série in-12), la plupart des volumes, chacun.	8 et 12 fr.
L'Abeille (série in-8°), 1892-1906, prix de l'abonnement par volume (port compris).	10 et 12 fr.
Faune des Coléoptères du bassin de la Seine , par L. BEDEL : Vol. I (<i>Carnivora, Palpicornia</i>)	(Épuisé).
Vol. II (<i>Staphylinoidea, 1^{re} part.</i>) (par J. S ^{te} -CLAIRES DEVILLE)	3 et 4 fr.
Vol. IV, 1 ^{er} fascicule (<i>Scarabaeidae</i>)	4 et 5 fr.
Vol. V (<i>Phytophaga</i>)	8 et 10 fr.
1 ^{er} fascicule seul.	3 et 4 fr.
2 ^e fascicule seul.	5 et 6 fr.
Vol. VI (<i>Rhynchophora</i>)	(Épuisé)
2 ^e fascicule seul	5 et 6 fr.
Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique , par L. BEDEL, 1 ^{er} fasc., pp. 1-208, in-8°, 1895-1900.	10 et 12 fr.
Mémoires entomologiques (Études sur les Coléo- ptères) , par A. GROUVELLE, fasc. 1 (1916), pp. 1-80.	3 et 4 fr.

Synopsis des Onthophagides d'Afrique, par H. d'ORBIGNY.
Les zoocécidies du Nord de l'Afrique, par C. HOUARD . . .

20 et 25 fr.
8 et 10 fr.

EXTRAITS DE L'ABEILLE

Catalogue syn. et géogr. des Coléoptères de l'Anc. Monde , par S. DE MARSEUL, 1889, in-12	3 et 4 fr.
Catalogus Coleopterorum Europeae et confinium , 1866, in-12.	0 fr. 50
Id. avec Index (<i>Suppl. au Catalogus</i>), 1877, in-12.	1 fr. 25
Les Entomologistes et leurs écrits , par DE MARSEUL, in-12.	8 et 10 fr.
Etude sur les Malachides d'Europe et du bassin de la Méditerranée , par PEYRON, 1877, in-12.	4 et 5 fr.
Mylabrides d'Europe (Monogr. des) , par S. DE MARSEUL, 1870, in-12, 2 planches coloriées : 5 et 6 fr.; noires :	4 et 5 fr.

Librairie de la Société entomologique de France (suite).

<i>Silphides (Précis des genres et espèces des)</i> , par S. DE MARSEUL, 1884, in-12	3 et 4 fr.
<i>Tableaux synoptiques des Paussides, Clavigérides, Pselaphides et Scydmenides</i> , par REITTER (trad. E. Leprieur), 1883, in-12	3 et 4 fr.
<i>Nouveau Répertoire contenant les descriptions des espèces de l'Ancien Monde</i> , par S. DE MARSEUL :	
<i>Hydrocanthares Palpicornes</i> , 1882, in-12	3 et 4 fr.
<i>Buprestides</i> , 1889, in-12	1 et 2 fr.
<i>Oedemerides (Synopsis des)</i> , par GANGLBAUER (traduction de Marseul), 1887, in-12	1 et 2 fr.
<i>Ditomides (Monogr. des)</i> , par P. DE LA BRULERIE, 1873, in-12	2 et 3 fr.
<i>Eumolpides (Synopsis des)</i> , par E. LEFÈVRE (Appendice par DE MARSEUL), 1876, in-12	1 et 2 fr.
<i>Histerides de l'Archipel malais et indo-chinois</i> , par S. DE MARSEUL, 98 p., 1864, in-12	1 fr.
<i>Magdalinus d'Europe et circa</i> , par DESBROCHERS DES LOGES, 1870, in-12	1 50 et 2 fr.
<i>Nanophyes (Monogr. du genre)</i> , par H. BRISOUT DE BARNEVILLE, 1869, in-12	1 50 et 2 fr.
<i>Erotylides et Endomychides de l'Ancien Monde (Revision des)</i> , d'après les travaux de M. E. Reitter, 1889, in-12	1 50 et 2 fr.
<i>Glaphyrus (Monogr. du genre)</i> , par HAROLD (traduction A. Preud'homme de Borre), 1870, in-12	0 fr. 50
<i>Oxyporus (Tableau synopt. du genre)</i> , par A. FAUVEL, 1864, in-12	0 fr. 50
<i>Malthinides de l'Ancien Monde (Monogr. des)</i> , par S. DE MARSEUL, 120 p., 1877, in-12	3 et 4 fr.
<i>Trichopterygiens (Synopsis des espèces de)</i> , par MATTHEWS 75 p., 1878, in-12	3 et 4 fr.
<i>Apionides (Monographie des)</i> , par WENCKER, 162 p., 1864, in-12	4 et 5 fr.
<i>Téléphorides (Monographie des)</i> , par S. DE MARSEUL, 108 p., 1864, in-12	3 et 4 fr.

EXTRAITS ET PUBLICATIONS DIVERSES

<i>Revision des Coléoptères de l'Ancien Monde alliés aux Stenosis</i> , par ED. REITTER, in-12, 50 p. (Extr. Gazette ent. Allem., XXX, 1866)	1 50 et 2 fr.
<i>Le genre Aëpophilus</i> , par V. SIGNORET, in-8°, 3 p., 1 pl. col. (Extr. Tijdschr. voor. Ent., vol. XXIII, 1879-80)	1 et 1 50

[Voir la suite à la page 6 de la couverture]

AVIS TRÈS IMPORTANTS

Annales. — Le 1^{er} trimestre des *Annales* de 1917 a paru le 31 août 1917. — Les 2^e et 3^e trimestres, en un seul fascicule, paraîtront très prochainement.

Le Trésorier rappelle que les *Annales* ne seront envoyées qu'aux membres de la Société qui auront payé la cotisation de l'année. Il prie donc ses collègues de se mettre en règle le plus tôt possible, en lui faisant parvenir leur cotisation.

Il est à leur disposition pour la recevoir tous les jours de semaine de 10 h. à midi, 17, quai Voltaire, Paris, VII^e, et à toutes les séances de la Société, 28, rue Serpente.

Tous les envois d'argent faits à la Société (par lettres chargées, mandats-poste ou chèques payables à Paris) doivent être libellés au nom de **M. Ch. Lahaussois**, Trésorier, et non autrement, pour éviter les difficultés d'encaissement d'envois impersonnels.

Les envois peuvent lui être faits soit à son domicile, 2, rue de La Planche, Paris, VII^e, soit au siège de la Société, 28, rue Serpente.

L'Abeille. — Le 4^e fascicule du vol. XXXI a paru le 22 avril 1914.

Avis. — La Bibliothèque de la Société est ouverte : pour renseignements, tous les jours, de 4 h. 1/2 à 6 h. 1/2; pour y travailler : les mardis, jeudis, samedis, de 3 h. à 6 h. 1/2, et les mercredis, de 8 h. à 10 h. 1/2 du soir.

M. G. Melou, 26, rue du Fort-Melville, à Diégo-Suarez (Madagascar) serait heureux d'entrer en relation avec entomologistes pour la détermination d'Insectes malgaches de tous les ordres (sauf les Lépidoptères) ; échangerait Insectes de tous les groupes contre bon vérascope Richard et plaques, microscope, livres récents d'entomologie, ornithologie, conchyliologie ou autres ouvrages scientifiques intéressants, ou revues littéraires illustrées. — Base d'appréciation : 0 fr. 50 l'exemplaire.

PRÉPARATION D'INSECTES DE TOUS ORDRES

Étalage soigné de Lépidoptères, etc. — Entretien de collections et soufflage de Chenilles. — Préparations microscopiques.

M^{me} C. Bleuse, 29, rue Lacépède, Paris (V^e).

Envoi du tarif sur demande.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 14 novembre 1917.

Présidence de M. H. DESBORDES.

MM. le capitaine J. ACHARD et le sous-lieutenant G. PÉCOUD assistent à la séance.

Nouvelles de nos collègues aux Armées. — Nous avons reçu de bonnes nouvelles de MM. W. CHAPMAN et des capitaines J. FAYET et J. SURCOUF.

Nous avons eu le plaisir de voir, à leur passage à Paris, MM. le pharmacien aide-major de 1^{re} classe Ch. PRIMOT, récemment affecté au Maroc occidental, et le commandant J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE.

— M. P. CARIÉ est actuellement détaché au Bureau militaire du Ministère des Affaires étrangères.

Nécrologie. — Le Président a le regret d'annoncer la mort du sous-lieutenant R. MAGNIÈRE, membre assistant, tué au mont Sapigneul, le 16 avril 1917. Déjà trois fois blessé, R. MAGNIÈRE était titulaire de la croix de guerre et de deux citations à l'ordre du jour.

Changements d'adresses. — M. L. BONAPARTE-WYSE, 29 B, Holland Park Gardens, Kensington, London W. (Angleterre).

— M. Ch. PRIMOT, 76, rue de Foncillon, Royan (Charente-Inférieure).

Admission. — M. Jean BERNARDIN, élève à l'Institut agronomique, 200, rue Lecourbe, Paris XV^e, présenté par M. J. MAGNIN, est admis à titre de membre assistant.

Bull. Soc. ent. Fr. 1917. — N° 17.

Présentation. — M. Louis CAPITAINE, docteur ès sciences, 48, boulevard Raspail, Paris VI^e, présenté par M. L. BEDEL. — Commissaires-rapporteurs : MM. P. LESNE et J. MAGNIN.

— M. H. REBOUL, sous-chef de bureau de 1^{re} classe de l'Administration pénitentiaire, à Saint-Laurent du Maroni (Guyane française), présenté par M. LE MOULT. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ch. AL-LUAUD et E. MOREAU.

Communications.

Observations sur les Coccinellides mycophages [COL.]

par Jean L. LICHTENSTEIN.

A part les *Epilachnini*, qui sont exclusivement phytophages, on considère généralement les Coccinellides (Aphidiphages de LATREILLE) comme carnassières et vivant principalement d'Aphidiens, d'*Aleurodes* et de Coccidiens.

REICH (1809) avait prétendu que la larve de *Coccinella hieroglyphica* L. se nourrissait des feuilles de bruyère, mais WEISE (1900), puis PUTZEYS (1909) l'ont nié avec raison. WESTWOOD (1839) rapporte également une observation de larves de *Coccinella* sur des plantes privées de Pucerons, et MOTSCHULSKY (1847), en les voyant se nourrir de sucs végétaux et d'eau sucrée, pense que ces substances peuvent constituer leur unique nourriture; WEISE (1900) a critiqué les expériences de ce dernier auteur et réfuté ses conclusions. On peut admettre cependant que les Coccinellides supportent des variations de régime et que certaines espèces aphidiphages peuvent devenir phytophages, nuisibles même aux végétaux : RILEY, FORBES, HACKER, WEISE, SCHRÖDER, KONINGSBERGER, NEWELL et SMITH, CARNES, GIRAUD, etc., en ont cité divers exemples.

FORBES (1880 et 1883), établissant pour plusieurs espèces le pourcentage de leur contenu intestinal en substances animales et végétales, conclut qu'elles absorbent indifféremment des Arthropodes, des grains de pollen ou des spores de Thallophytes. Il fut le premier, que je sache, à noter la mycophagie chez ces insectes. WEISE (1900) a confirmé ces mœurs mycophages, qu'il signale chez *Thea vigintiduopunctata* L. Enfin, plus récemment MARTELLI (1910, 1913, 1914), sans avoir eu connaissance des observations précédentes, a décrit chez *Thea vigintiduopunctata* L. et *Vibidia duodecimguttata* Poda une

éthologie semblable. Il arrive à démontrer expérimentalement que ces deux dernières espèces se nourrissent exclusivement de champignons inférieurs.

Je puis confirmer ces données pour les genres *Thea* et *Vibidia*, et citer des faits analogues au sujet d'*Halyzia sedecimguttata* L.

A Montpellier, ces trois espèces recherchent une Périsporiale des plus répandues, *Phyllactinia suffulta* (Rebent), qui envahit la face inférieure des feuilles de Noisetier, de Frêne et de *Cornus sanguinea* L. Le comportement de ces insectes vis-à-vis du champignon est d'autant plus intéressant à noter que les auteurs n'en font aucune mention.

1. *Thea vigintiduopunctata* L. — KALTENBACH (1874) signale cette Coccinelle sur des feuilles d'*Astragalus* couvertes d'*Erysibe holosericea*. WEISE (1900) nous apprend qu'elle se nourrit de Cryptogames sur les feuilles de Houblon et d'Astragale, unique exception, dit-il, parmi les Coccinellides. MARTELLI (1910) constate l'absorption, par elle, de divers Oïdiums, dont (1913^a) l'*Oïdium Tuckeri* Berk. de la vigne, et nous donne (1913^b) le détail des expériences qui l'ont conduit à affirmer que cette espèce est exclusivement mycophage, mais (1914) peut aussi accepter des sucs végétaux.

Enfin Ch. PÉREZ (1914) l'a surprise à Royan (Charente-Inférieure) en train de manger les hyphes et les conidies de l'Oïdium du chêne.

J'ai observé le *Thea vigintiduopunctata* sur des feuilles de Frêne couvertes de *Phyllactinia*, en octobre. L'époque tardive ne m'a pas permis de trouver sa larve. D'après MARTELLI et Ch. PÉREZ, celle-ci, bien connue depuis les descriptions de DE GEER et de MULSANT, a les mêmes goûts que l'adulte; j'ai pu récolter des nymphes fixées aux mêmes feuilles, ainsi que sur celles de *Cornus* parasitées par l'Ascomycète, qui a dû certainement nourrir les larves. La Coccinelle adulte, se déplaçant lentement à la face inférieure de la feuille, l'exploré des palpes, broute le mycélium, arrache les périthèces petits et moyens, quelquefois les gros, sans que l'effort de l'arrachage, moins brusque que chez *Vibidia*, la fasse dresser sur ses pattes antérieures. *Thea vigintiduopunctata*, au contraire, se tient constamment la bouche contre la feuille; les périthèces jeunes sont avalés; quant aux périthèces mûrs, gros et brun foncé, l'animal les tenant entre ses mandibules les fait tourner au moyen des palpes labiaux, semblant lécher toute leur surface; il est probable que, dans ce cas, seuls les fulcres sont ingurgités. Une fois ce travail terminé, la petite sphère noire est rejetée et l'exploration reprend jusqu'au contact d'un nouveau périthète.

2. *Vibidia duodecimguttata* Poda. — V. MAYET (1904) déclare que cet insecte décime le Phylloxéra de la vigne (?). Selon MARTELLI (1913^e), il est parasite de *Sphaerotheca pannosa* Lév. et *Phyllactinia suffulta* (Rebent). Adultes et larves sont communs à Montpellier sur les Frênes à *Phyllactinia*. La larve broute le mycélium du champignon; arrivant à un périthèce, elle l'avale et la transparence de la chitine épicranienne permet de le suivre à son passage dans le pharynx. Je n'insiste pas sur la durée de la nymphose; MARTELLI a donné d'exactes précisions à ce sujet; les chiffres que j'ai notés sont cependant légèrement supérieurs aux siens (1913^e). L'adulte est aussi gourmand de Phyllactinies que les larves. Il ne broute pas le thalle; explorant la feuille au moyen de ses larges palpes, il s'arrête aux périthèces de moyenne taille, de préférence. Les mordillant tout d'abord, comme pour avoir plus de prise, puis les saisissant fortement, il les arrache d'un brusque mouvement en arrière, enlevant en même temps quelques filaments mycéliens. Cet effort fait dresser la Vibidie sur ses pattes antérieures qui se tendent, l'extrémité de l'abdomen touchant la feuille; c'est dans cette position qu'elle dévore ensuite le tout. Elle néglige les très petites fructifications immatures, et pour celles qui sont trop mûres ou trop dures à arracher, elle se contente d'en mordiller le sommet, puis va chercher ailleurs.

Les expériences de MARTELLI sont concluantes, semble-t-il, pour affirmer la mycophagie exclusive de ces espèces. Ayant mis quelques-uns de ces insectes avec *Aphis rumicis* L., *Chaitophorus aceris* L. et *Phylloxera quercus* F. onsc., j'ai pu constater que ceux-ci n'étaient pas touchés; et quelques jours après les Coccinelles sont mortes de faim, les Pucerons restant bien vivants.

3. *Haluzia sedecimguttata* L. — MULSANT (1846) le signale sur divers arbres, A. MÜLLER (1880) sur le Frêne. J'ai trouvé, en automne, fixées à des feuilles de Frêne portant des *Phyllactinia*, deux nymphes noires à taches jaunes correspondant aux descriptions de MULSANT et de HEEGER. Effectivement elles ont donné *H. sedecimguttata*. L'adulte mange les périthèces de Périsporiales tout comme l'espèce précédente. Étant donné sa rareté, je n'ai pu que m'en assurer sans plus de détails.

Ces trois espèces, que je n'ai jamais vu manger de Pucerons, sont-elles exclusivement mycophages, ainsi que le veut MARTELLI? Certes, ses observations et les miennes nous conduisent à l'admettre; mais que penser du dire de MAYET relatif au *Vibidia*? A mon sens, FORBES a raison lorsqu'il dit que les Coccinellides (Épilachnines exceptées,

bien entendu) se nourrissent selon les circonstances de Pucerons, de grains de pollen et de spores de champignons inférieurs. On pourrait ajouter : la plupart sont surtout carnassières ; d'autres, les *Halyziaires* et en particulier les genres *Thea*, *Vibidia* et *Halyzia* préfèrent une alimentation végétale ; elles sont généralement mycophages, dévorant mycélium, conidies et périthèces de Périsporiales et Mucé-dinées.

AUTEURS CITÉS.

1880. FORBES (S.-A.). — Notes on Insectivorous Coleoptera (*Ill. St. Labor. of Nat. Hist.*, Bull. n° 3, p. 153).

1883. FORBES (S.-A.). — The food relations of the *Carabidae* and *Coccinellidae* (*Ill. St. Labor. of Nat. Hist.*, Bull. n° 6, p. 33).

1874. KALTENBACH. — Die Pflanzenfeinde aus der Klasse der Insekten [p. 138], Stuttgart.

1910. MARTELLI (G.). — Sulla micofagia del coccinellide *Thea vigintiduopunctata* L. (*Boll. Lab. zool. Portici*, IV).

1913^a. MARTELLI (G.). — L'*Oidium Tuckeri* Berk. e un altro suo parassita, il Coccinellide *Thea 22-punctata* L. (*Giorn. Agric. merid.*, VI, Messina).

1913^b. MARTELLI (G.). — La *Thea 22-punctata* L. e solamente micofaga, altre osservazioni biologiche (*Giorn. Agric. merid.*, VI, Messina).

1913^c. MARTELLI (G.). — La *Vibidia 12-guttata* Poda parassita dei funghi *Sphaerotheca pannosa* Lév. del Pesco e *Phyllactinia suffulta* Sacc. del Nocciuolo (Osservazioni biologiche), Messina (Lab. di Fitopatol. della Catedra ambulante di Agric.).

1914. MARTELLI (G.). — Notizie su due Coccinellidi micofagi (*Boll. Lab. Zool. Portici*, IX).

1904. MAYET (V.). — Contribution à la faune entomologique des Pyrénées-Orientales [Coléoptères des Albères]. (Extrait des *Miscell. Entom.*, Narbonne).

1847. MOTSCHULSKY (V.). — Article in *Entomol. Zeitung*, Stettin, VIII, p. 103.

1880. MÜLLER (A.). — Article in *Mitth. Schweiz. entom. Ges.*, V, n° 10, p. 575.

1846. MULSANT (É.). — Histoire naturelle des Coléoptères de France. Sulcicolles-Sécuripalpes, Paris.

1914. PÉREZ (Ch.). — Régime mycophage de *Thea vigintiduopunctata* L. [COL. COCCINELLIDAE]. (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1914], p. 415).

1909. PUTZEYS (J.). — Sur le régime de la larve de *Coccinella hieroglyphica* L. (*Ann. Soc. ent. Belg.*, LIII, p. 95).

1809. REICH (G.-C.). — Bemerkungen über die Lebensverhältnisse der Coccinellen, etc. (*Magaz. Gesell. Naturf. Freunde zu Berlin*, III, p. 288).

1900. WEISE (J.). — Berichtigung von Beobachtungen über die Nahrung unserer Coccinelliden. (*Deutsche ent. Zeitschrift* [1900], pp. 297-301).

1839. WESTWOOD (J.-O.). — An Introduction to the modern classification of Insects, I, p. 396, London.

Trois nouveaux *Spermophagus* Schoenh.

[COL. BRUCHIDAE]

par Maurice PIC.

***Spermophagus testaceus*, n. sp.** — *Oblongus, antice et postice paulo attenuatus, sat dense et regulariter griseo pubescens, testaceus, oculis nigris.*

Oblong, peu atténue en avant et en arrière, entièrement testacé, revêtu d'une pubescence grise assez dense et régulière. Antennes atteignant le milieu des élytres. Prothorax court, très transversal, droit sur les côtés postérieurs et brièvement rétréci en avant, sinué postérieurement, avec le lobe médian subtronqué, faiblement impressionné de chaque côté de celui-ci, à ponctuation fine, peu écartée, avec quelques gros points épars sur les côtés. Écusson étroit et long, subarrondi au sommet. Élytres à peine plus larges que le prothorax, subparallèles, brièvement atténués au sommet, finement striés. Pygidium ruguleux, presque uniformément pubescent. — Long. 6 mm.

République Argentine : Chaco de Santiago (coll. PIC).

Peut se placer près de *S. flavidus* Chevr.; en diffère, à première vue, par le lobe médian du prothorax subtronqué et par le pygidium sans trace de côte médiane.

***Spermophagus guyanensis*, n. sp.** — *Subovato-elongatus, antice et postice valde attenuatus, sat dense et regulariter griseo pubescens, niger, pro parte piceus, antennis, pedibus anticis, intermediis, pygidio et abdominis apice rufescensibus.*

Subovalaire, allongé, très atténué en avant et en arrière, revêtu d'une pubescence grise assez dense et régulière, noir de poix par places, avec les antennes, les quatre pattes antérieures, le pygidium et le sommet de l'abdomen roussâtres. Antennes n'atteignant pas le milieu des élytres. Prothorax court, pas très large, atténué en avant, sinué postérieurement, avec le lobe médian tronqué, à ponctuation fine, assez écartée, mélangée de plus gros points épars. Écusson long et étroit, subtriangulaire au sommet. Élytres peu plus larges que le prothorax, en ovale très allongé, nettement atténués au sommet, finement mais très nettement striés. — Long. 6 mm.

Guyane française : Roches de Kourou (coll. Pic).

Très distinct du précédent par sa forme générale, le prothorax moins court et la coloration plus foncée.

Spermophagus Simoni, n. sp. — *Subovatus, latus, niger, vagae*
anescens, fulvo aut griseo-pubescent, pro parte albo-maculatus.

Subovalaire et large, noir à reflets un peu bronzés, revêtu d'une pubescence en partie fauve ou grisâtre en dessus, grisâtre en dessous, avec le dessus du corps orné de plusieurs petites macules de pubescence blanchâtre, moins nombreuses et moins nettes sur le prothorax, disposées sur les élytres en trois rangées transversales, la 1^{re} sur la base, la 2^e vers le milieu, la 3^e en dessous du milieu, les deux dernières un peu obliques. Antennes longues. Prothorax court et transversal, un peu rétréci en avant, sinué postérieurement avec le lobe médian subarrondi, à ponctuation dense, un peu rugueuse, parsemée de quelques points forts. Écusson petit, triangulaire. Élytres peu plus larges que le prothorax, subovalaires, courts, strié-ponctués. Pygidium rugueux et fortement ponctué, à pubescence plus dense à la base, en partie fauve et en partie grisâtre; dessous du corps plus densément pubescent sur les côtés par places. Éperons des tibias postérieurs roux. — Long. 2 mm.

Philippines : Manille (E. SIMON, in coll. Pic).

Sans doute voisin de *S. tessellatus* Motsch.; en différait, d'après la description, au moins par son reflet bronzé et par ses élytres ornés de petites macules blanchâtres, au lieu de fascies ondulées.

Description d'un *Pachyrhina* nouveau des Pyrénées

[DIPT. TIPULIDAE]

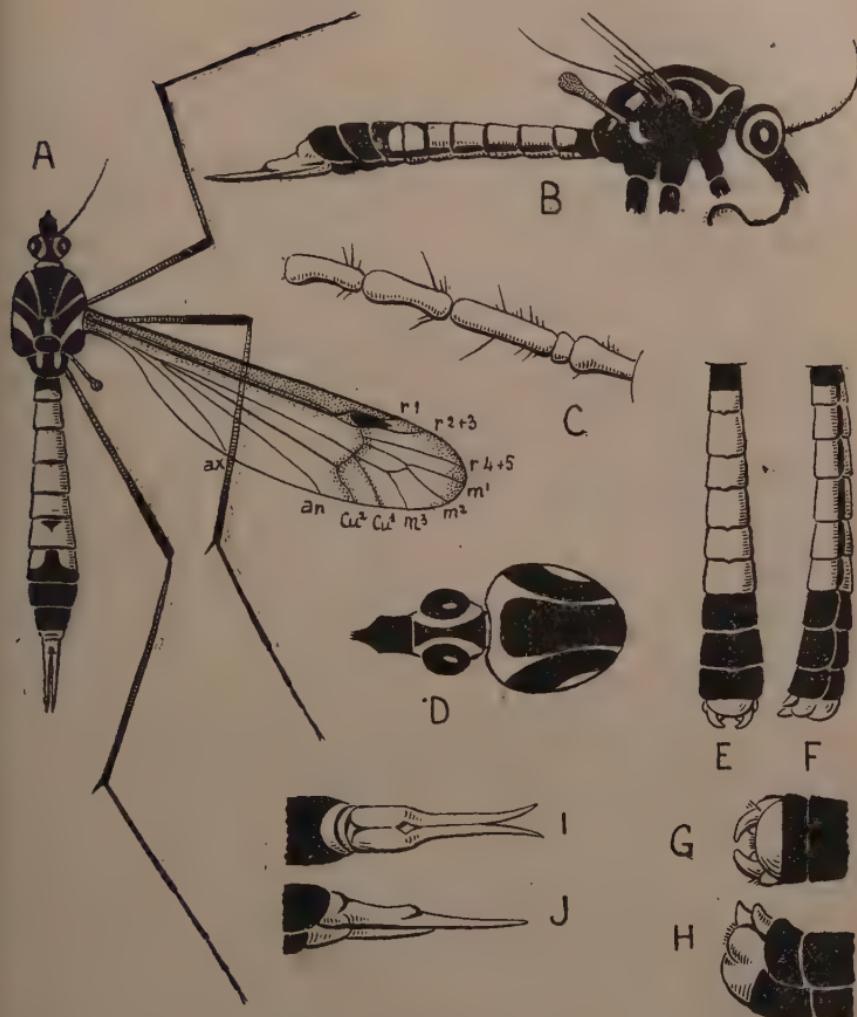
par C. PIERRE.

***Pachyrhina pyrenaica*, n. sp.**

♂. Tête orangée, museau brun foncé, à dessus noirâtre; vertex noir; ligne interoculaire noirâtre, large en arrière, étroite vers le milieu, élargie de nouveau dans la partie antérieure; yeux noirs; palpes et antennes noirâtres; ces dernières avec le premier article assez long, épaisse à l'extrémité; le second, conique, très court; le troisième, presque cylindrique, plus long que les deux précédents réunis et que chacun des suivants; les quatrième, cinquième et sixième, concaves en dessous, plus épais à l'extrémité qu'à la base; à partir du septième, ils sont à peu près cylindriques. Thorax jaune brillant, à trois bandes longitudinales noires, envahissant presque toute sa surface: la médiane, élargie et arrondie en avant, n'arrive pas au bourrelet, laissant un liseré antérieur, jaune, bien visible; les latérales plus courtes, recourbées en avant et en dehors; derrière la suture, une ligne médiane jaune va de la suture à l'écusson, accompagnée de deux lignes latérales de la même couleur, partant de la base de l'aile. Écusson noir, suivi de deux petites taches longitudinales jaunes. Abdomen orangé, jaunâtre postérieurement; cette dernière partie précédée de trois segments complètement noirs; moitié antérieure du premier segment noire; les segments orangés ont un liséré postérieur noirâtre et une bande latérale, étroite, noire, de chaque côté. Pattes brunâtres; l'extrémité des fémurs et des tibias plus foncée; les tarses noirâtres; ces derniers, beaucoup plus longs que les tibias. Ailes légèrement jaunâtres, à bord antérieur obscurci. Ptérostigma bien marqué, suivi d'une tache brunâtre qui ourle les nervures transverses 3 et 4, et la fin des nervures longitudinales Cu¹ et Cu². Extrémité de l'aile enflée. Balanciers bruns, à massue noirâtre.

Longueur: 11 à 11,5 mm. Ailes: 11 mm. Pattes postérieures: fémur, 10 mm.; tibia, 11 mm.; tarses, 15 mm.

♀. De même couleur que le ♂. Antennes plus courtes, à articles cylindriques. Abdomen élargi à l'extrémité apicale. Premier segment orangé, largement noirâtre à la base, les deux derniers segments entièrement noirs; le précédent, à bord postérieur noirâtre, prolongé en tache médiane trapézoïdale; au-dessus, une petite tache médiodorsale triangulaire, noire. Pattes plus courtes que celles du ♂. Ailes plus larges que chez le ♂. Tarière d'un jaune obscur.



Pachyrhina pyrenaica, n. sp.

A. ♀ vue en dessus.
 B. ♀ vue de profil.
 C. ♂ 5 premiers articles des antennes.
 D. Tête et thorax vus par devant.
 E. ♂ abdomen vu en dessus.
 F. ♂ abdomen vu de profil.
 G. ♂ extrémité de l'abdomen (dessous).
 H. ♂ extrémité de l'abdomen (profil).
 I. ♀ extrémité de l'abdomen (dessus).
 J. ♀ extrémité de l'abdomen (profil).

Long. : 13 à 13,5 mm. (tarière comprise). Ailes : 10 à 10,5 mm. — Pattes postérieures : fémur, 8,5 mm. ; tibia, 8 mm. ; tarses, 10 mm.

Pour les appareils génitaux ♂ et ♀, voir les fig. G, H, I, J.

La description précédente est faite d'après 6 individus (4 ♂, 2 ♀) capturés en juillet par PANDELLÉ dans les prairies de Cauterets, par SÉRIZIAT dans la vallée d'Arrens et par le Dr RIEL au pont d'Espagne, près Cauterets (Hautes-Pyrénées), vers 1,400 m. d'altitude.

Types : Collection Pandellé, à la Société entomologique de France.

Cette nouvelle espèce se rapproche de *Pachyrhina aurantiaca* Mik, devenu *P. euchroma* Mik (Verh. k. k. zool.-bot. Ges. Wien, [1866], p. 304, et [1874], p. 353). La description de Mik ne porte d'ailleurs que sur deux ♀ capturées en Istrie. *P. euchroma* atteint 22 mm., *P. pyrenaica* seulement 13 mm. *P. euchroma* a les antennes brunâtres, avec les premiers articles de la base jaune orangé, *P. pyrenaica* a les antennes complètement noirâtres. La coloration de l'abdomen diffère aussi dans les deux espèces : celui de *P. euchroma* est orangé, à taches dorsales, sans taches latérales ; celui de *P. pyrenaica* se reconnaît à des segments complètement noirs et à des taches latérales sur les segments orangés. Il est regrettable que Mik n'ait pas décrit la forme des antennes de *P. euchroma*, ainsi que la tarière, qu'il dit ferrugineuse, grêle et pointue. *P. pyrenaica* a la tarière jaune, robuste, épaisse à la base.

Descriptions de deux Muscides nouveaux [DIPT.]

par le Dr J. VILLENEUVE.

1. *Hyperecteina polyphyllae*, n. sp. (♂, ♀).

M. Z. GOLÓVIANKO, de Borispol (Russie), a publié à Kiev, en 1916, un travail, imprimé en russe et illustré de nombreux dessins, sur le développement de deux Muscides dont l'un vit en saprophage à l'état larvaire sur les cadavres d'un Coléoptère Lamellicorne, *Polyphylla fullo* L., et dont l'autre, parasite du même Coléoptère, dépose ses œufs sur le ventre de l'insecte vivant.

Ces deux Muscides n'étant pas déterminés, M. GOLÓVIANKO m'a prié de les examiner et, après un voyage de plus de six mois, ils me sont parvenus en excellent état.

Le Diptère saprophage est représenté par deux individus femelles d'un *Sarcophaga* robuste que je ne puis malheureusement déterminer avec certitude en l'absence du mâle (l'individu figuré par l'auteur paraît être un ♂, car il ne porte pas de soies orbitaires).

Le Diptère parasite est une espèce inédite qui existe également en France; il appartient au genre *Hyperechteina* Schiner et est très voisin de *H. metopina* Schiner avec lequel il a été confondu. En effet, il s'en distingue immédiatement en ce que le chète antennaire, au lieu d'être épaisse sur toute sa longueur, devient tenu dans sa moitié terminale, et PANDELLÉ décrivant *Metopia cinerea* Perris (synonyme partiellement ou totalement de l'espèce de SCHINER) dit du ♂ : « 3^e article du style en cylindre grêle jusqu'au sommet presque » et de la ♀, au contraire : « 3^e article du style à fuseau seulement égal à la soie ». PANDELLÉ confond donc les deux espèces, mâle et femelle étant distincts.

PERRIS écrit dans sa description de *Metopia cinerea* : « style s'effilant insensiblement », ce qui n'est pas suffisamment clair.

SCHINER dit de *H. metopina* : « die Borste bis am Ende verdickt und abwärts gebogen ».

Aussi, n'ayant pas vu le ou les *types* de PERRIS, préférions-nous adopter le nom donné par SCHINER, quoique postérieur, parce qu'il ne prête pas au doute.

Enfin, *Urophylla leptotrichopa* Br.-Berg., décrit et figuré avec « arista fere usque ad apicem crassa » et dont j'ai vu le *type*, est synonyme d'*Hyperechteina metopina* Schiner. C'est donc à tort que BEZZI sépare les deux espèces, dans le « Katalog der paläarkt. Dipteren », pour placer la dernière dans le genre *Admontia* Br.-Berg.

D'*Hyperechteina metopina* Schin., je possède une femelle du département des Landes; j'en ai aussi un ♂ et une ♀ de Mascara (Algérie) envoyés par le Dr CROS.

De l'espèce nouvelle, parasite en Russie du *Polyphylla fullo* L., je possède un ♂ pris au cap Breton (Landes) par M. J. DE GAULLE, 28 juin, et j'ai vu les deux ♀ envoyées par M. GOLOVIANKO.

***Hyperechteina polyphyllae*, n. sp. — Ab *H. metopina* Schin., cui simillima, arista antennarum tantum usque ad dimidiam partem incrassata et setis discoidalibus abdominis deficiens statim distincta.**

Taille et coloration de *H. metopina* Schin., sauf que les segments abdominaux sont bordés en arrière d'un fin liséré noir. Le front est plus long et plus saillant en avant; la bande frontale, de moitié moins large, a la largeur moyenne des orbites environ. Le chète antennaire est assez brusquement effilé dans sa moitié distale. Les vibrisses, courtes mais robustes, remontent un peu plus haut, jusque près de l'insertion des antennes. On compte, en général, deux soies posthumérales au thorax. Le premier segment abdominal, non ou à peine excavé chez *H. metopina*, présente ici une excavation profonde et noire, ménageant

un assez large rebord en arrière; les autres segments, chez les ♀, sont dépourvus de soies disciales tandis que, chez le ♂, il peut exister, à leur place, des soies courtes ou inégales, dressées à demi et sans ordre, au lieu des macrochêtes développés et par paire de *H. metopina*. Enfin, les ailes ont une nervure transversale postérieure fortement courbée en S et plus rapprochée du milieu de l'espace compris entre la petite transverse et le coude subarrondi de la nervure IV (1).

2. *Scatophaga rufiventris*, n. sp. (♂).

♂. Tête, thorax, scutellum gris clair; abdomen et pattes roux, mats, villeux; ailes légèrement jaunâtres, sans nervures ombrées. — ♀. Inconnue. — Long. 7-8 mm.

La bande frontale est rouge ferrugineux; la base des antennes testacée avec le troisième article noir, le chète brun et presque nu; la partie supérieure des joues est un peu jaunâtre. Au-dessous de la grande vibrisse, existent 3 longues soies robustes; au-dessus, 2 petites soies; en dehors enfin, une rangée de 5 petites soies. Palpes roux, assez grêles, allongés, presque cylindriques, un peu épaisse vers leur extrémité où s'insèrent quelques soies noires courtes.

Thorax rayé de 4 lignes obscures, les médianes linéaires, les latérales plus larges et interrompues; les soies acrosticales sur deux rangs réguliers; soies dorsocentrales : 2 + 3, peu robustes, avec de petites soies interposées; pleures à villosité peu fournie, présentant une longue soie prothoracique et une courte stigmatique, faibles, une seule soie sternopleurale, forte.

Abdomen et hypopyge entièrement d'un roux pâle et mat, à villosité longue et rousse, mêlée de petits poils noirs dressés sur les segments et de longs poils noirs marginaux.

Pattes ayant la même coloration que l'abdomen et la même villosité pâle mêlée d'une fine pilosité noire; hanches antérieures ternies par une légère pruinosité blanchâtre; cuisses épaisses et dépourvues de soies; tibias postérieurs avec 3 paires de longues soies dorsales et une longue préapicale.

Cuillerons roussâtres; balanciers d'un testacé clair.

Type (♂) dans ma collection : 2 ♂, l'un de Gatteville, 25 août; l'autre de Barfleur, 7 septembre, capturés sur la côte normande par M. ROUBAUD, en compagnie de *Scatophaga litorea* Fall.

Cette espèce est manifestement apparentée à *Scatophaga litorea* Fall. et à *S. islandica* Beck. par la conformation de la tête et la pré-

(1) Voir le mémoire de GOLOVIANKO, Kiev (1916), tab. 1, fig. 4, 5, 6.

sence d'une soie prothoracique et d'une stigmatique. J'ajouterai que feu Léon CARPENTIER a obtenu *S.islandica* Beck. d'une larve trouvée à Étaples dans un amas de débris de buccins.

Description d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce d'Issidae
 [HEM. HOMOPTERA]
des hauts plateaux algériens

par Ernest DE BERGEVIN.

Rileyopsis ⁽¹⁾, nov. gen.

Corps très large. Vertex pentagonal, à surface légèrement évidée, non carénée, à bords coupants un peu relevés et liserés de noir.

Front allongé, muni d'une carène médiane forte et très saillante ; pas de carènes latérales, mais les marges légèrement relevées et saillantes.

Clypéus allongé, triangulaire ; rostre court ; yeux gros, traces d'ocelles près du bord antéro-inférieur de l'œil ; bulbe antennaire obliquement inséré de bas en haut, si bien que, vues d'en haut, les soies paraissent presque verticales. Pronotum faisant saillie entre les yeux, à bord inférieur obtusément, mais fortement sinué.

Mésonotum grand, un peu moins de trois fois aussi long que le pronotum, à disque ovale, surélevé, délimité par deux fortes carènes à contours légèrement paraboliques, muni en son milieu d'un fort calus en forme de X ; apex évidé et strié.

Élytres à contours largement arrondis, dépourvus de protubérances ; pas de lobe huméral replié.

Nervation composée de trois secteurs fourchus, saillants, et de nervures transverses assez régulières et également saillantes ; une nervure antémarginale part de la base de l'élytre et vient se raccorder à la branche externe de la fourche du pre-

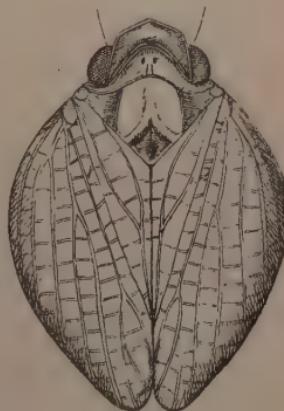


Fig. 1. *Rileyopsis Peyerimhoffi* ♂ vu de haut.

(1) Nom donné à ce nouveau genre à cause de sa ressemblance avec le genre *Rileya* Melich., du Texas.

mier secteur un peu avant l'extrémité de cette dernière. Pas de nervure antéapicale proprement dite, mais une série de nervures transverses irrégulières, délimitant des cellules apicales allongées et nombreuses.

Tibias inférieurs puissants, munis de quatre épines (l'asymétrie que l'on observe souvent dans les productions spinescentes des tibias, surtout dans la tribu des Dictyophorinées, se retrouve également chez cet insecte; le tibia gauche n'a que trois épines, alors que le tibia droit en a quatre).

Ce genre paraît, jusqu'à présent, isolé dans la région paléarctique. Il est possible que des recherches ultérieures dans l'Afrique du Nord, si riche en représentants de la famille des *Issidae*, arrivent à faire découvrir quelques formes voisines; mais, actuellement, cet insecte n'a d'affinité réelle qu'avec le genre *Rileya* du Texas (ce genre ne comprend d'ailleurs qu'une espèce: *Rileya reticulata* Melich.) dont il a le vertex, le pronotum et les tibias à quatre épines; mais il s'en distingue par la réticulation des élytres très différente, bien qu'ayant la même conformation apparente dans l'ensemble, et par la structure du front, muni chez *Rileya* de deux séries latérales de petits tubercules, particularité qui n'existe pas chez *Rileyopsis*.

Rileyopsis Peyerimhoffi, n. sp.

D'aspect large, trapu; de couleur uniforme brun testacé foncé, sauf la marge des élytres ornée, sur sa plus grande partie, de macules blanches encadrées de noir (fig. 3).

Vertex pentagonal (largeur 1 mm., longueur 0 mm. 35), à surface légèrement déprimée, à bords relevés et marginés d'un fin liséré brun de poix; bord inférieur largement évidé pour recevoir le pronotum, très étroitement émarginé au milieu.

Front (fig. 2) plus long que large (long. 1 mm. 40, largeur en haut 0 mm. 80, largeur en bas 1 mm.), à bords latéraux presque parallèles, légèrement relevés, doucement arrondis vers le clypéus, muni en son milieu d'une forte carène saillante qui le traverse dans toute sa longueur. Surface déprimée de chaque côté de la carène, de couleur brun foncé finement mouchetée de points plus clairs. Clypéus s'insérant au front à angle très ouvert, triangulaire allongé, obliquement strié de 4 à 5 raies brunes. Rostre court. Yeux gros; traces d'ocelles à peine visibles près du bord antéro-inférieur de l'œil; joues pictées de brun. Bulbe antennaire obliquement inséré de bas en haut, pyriforme, brun; soie noire. Pronotum saillant entre les yeux dont il dépasse la moitié de la hauteur (fig. 4), un peu plus long que le vertex (0 mm. 48), à bord inférieur fortement et obtusément sinué, à surface

tuberculo-ruguleuse, munie en son milieu de deux points enfoncés de part et d'autre du sommet d'une courte carène à peine indiquée.

Mésonotum grand, un peu moins de trois fois aussi long que le pronotum (1 mm. 20), à disque saillant, délimité par deux fortes carènes à contours légèrement paraboliques ; sur ce disque, un fort calus en forme de Λ ; apex légèrement excavé, transversalement strié.

Élytres grands, bien enveloppants, sans tubérosité ni lobe huméral replié, longueur 4 mm. 50, largeur 2 mm. 50, munis de trois secteurs saillants, tous les trois bifurqués ; nervures transversales régulières

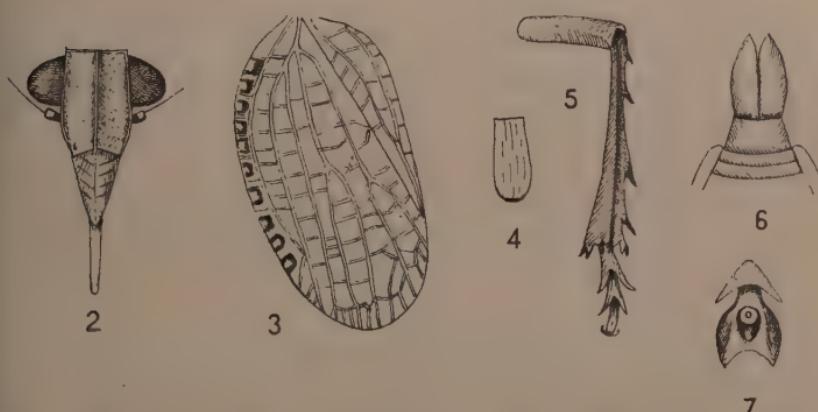


Fig. 2. Front vu de face. — Fig. 3. Élytre gauche. — Fig. 4. Aile inférieure. — Fig. 5. Tibia postérieur droit. — Fig. 6. Organes génitaux ♂ vus en dessous. — Fig. 7. Appendice du tube anal.

et saillantes comme les secteurs. Une nervure antémarginale part de la base de l'élytre et va se fusionner avec la branche externe de la fourche du 1^{er} secteur, un peu avant l'extrémité de cette branche (fig. 3) ; pas de nervure antéapicale, mais une succession de nervures transverses irrégulières qui délimitent des cellules apicales allongées et nombreuses. Clavus muni d'une nervure fourchue au-dessus du milieu et de nervures transverses ; marge de l'élytre ornée, dans sa majeure partie, de macules blanches encadrées de noir (fig. 3). Ailes inférieures atrophiées, réduites à l'état d'onglet (fig. 4). Tergites de même couleur que le reste du corps, ainsi que les pattes ; tibias postérieurs très robuste, munis de 3 à 4 épines (fig. 5).

♂. Lames génitales ovales allongées, déhiscentes à l'apex ; dernier segment abdominal très long (fig. 6). Cette conformation maintient les lames génitales dans la position horizontale sur une assez grande lon-

gueur; il en résulte que l'appendice du tube anal, qui est ordinairement vertical dans cette famille, est maintenu, lui aussi, dans la position horizontale, son pédoncule ne s'étant pas développé dans les mêmes proportions que le dernier segment abdominal et les lames génitales. Cet appendice, brièvement pédonculé, de couleur claire, est de forme ovale, à parois latérales infléchies, échancré à son extrémité.

Ouverture du tube anal ovale, style court (fig. 7).

Longueur : 5 mm. 40.

Type : Un exemplaire ♂ (ma collection).

Capturé en mai 1917 au Djebel Haouas près Djelfa, à une altitude de 1,200 mètres, par notre distingué collègue M. P. DE PEYERIMHOFF à qui je dois cette curieuse et intéressante espèce. C'est avec un grand plaisir que je la lui dédie.

Une nouvelle méthode de montage et de conservation des Lépidoptères par séries

par le Dr Roger VERITY.

Depuis une dizaine d'années, l'étude des Lépidoptères s'est transformée d'une façon remarquable. Des recherches minutieuses ont été entreprises sur les variations géographiques, saisonnières et individuelles de ces insectes. Les résultats obtenus ont été des plus encourageants : ils ont, en effet, abouti d'abord à la découverte de plusieurs espèces dont on ne soupçonnait aucunement l'existence, et cela même dans les régions les plus explorées et dans les groupes que l'on croyait le mieux connus; mais, de plus, ils laissent déjà entrevoir les lois qui régissent la variation et nous donnent l'espoir de pouvoir un jour débrouiller l'écheveau de l'évolution des êtres. Malheureusement ces recherches exigent un matériel d'étude infiniment plus vaste que celui qui suffisait autrefois. Chaque localité, chaque saison doit être représentée, dans une collection bien faite, par une série plus ou moins nombreuse de spécimens, suivant la variation individuelle plus ou moins accentuée de l'espèce. Aussi faut-il des milliers d'exemplaires là où jadis quelques dizaines auraient suffi. Or les collections de ce genre, s'il s'agit d'insectes montés sur des épingle, exigent un nombre très considérable de cartons et de casiers coûteux et encombrants, et bien peu d'entomologistes pourraient se payer le luxe d'agrandir indéfiniment ainsi leur collection. Ajoutons

qu'il n'est pas aisé de comparer des séries contenues dans plusieurs grandes boîtes ; que, de plus, la comparaison des revers des ailes par séries oblige à déplacer tous les insectes, ce qui est long et dangereux. J'ai donc cherché à réaliser un procédé de montage et de conservation des papillons éliminant ces difficultés. J'ai heureusement trouvé un excellent collaborateur en M. Orazio QUERCI, déjà célèbre par les magnifiques séries de Lépidoptères italiens qu'il a expédiées dans tous les pays. Après de nombreuses tentatives, voici la méthode que nous avons trouvée la meilleure à tous points de vue :

Les papillons sont montés, sans épingle, entre deux plaques de verre séparées par un petit cadre formé de baguettes de bois quadrangulaires, larges d'un centimètre, longeant le contour des verres et les maintenant à la distance réclamée par la grosseur des corps des papillons. Cadre et verres sont réunis par une bande de papier appliquée sur le contour et rabattue sur les verres. Les papillons, disposés par rangées horizontales et verticales, sont maintenus en place par des fils foncés, très minces, mais solides, tendus sur le cadre de bois et maintenant les ailes des papillons appliquées contre la plaque de verre supérieure. Les fils verticaux sont disposés deux par deux et passent à droite et à gauche des corps des papillons ; les fils horizontaux sont simples et séparent les rangées horizontales ; en outre, entre les divers spécimens, chaque fil horizontal est fixé au verre par une petite étiquette en papier qui sert à numérotter les exemplaires, et de cette façon tout glissement est supprimé dans le sens vertical, les fils horizontaux maintenant fortement les fils verticaux appliqués au verre.

Voici d'abord les avantages de la méthode :

1. Très grande économie : suppression de fortes dépenses en cartons, tiroirs, casiers, meubles ; ces montures en verre peuvent se ranger sur les rayons d'une bibliothèque quelconque comme des livres ; une étiquette appliquée sur le dos de chacune en indique le contenu et un carton blanc, qu'on glisse entre une monture et l'autre, porte toutes les indications et les remarques qu'il est nécessaire de conserver entre les spécimens. J'emploie des verres format des plaques photographiques 13×18 pour les *Grypocera*, 18×24 pour les *Lycaenidae*, et le format 21×27 pour les autres Rhopalocères. Les baguettes de bois se trouvent dans le commerce et reviennent à quelques centimes le mètre. Le matériel ne coûte donc presque rien. La préparation elle-même réclame bien un peu de temps et de patience, mais avec un peu d'exercice on arrive à confectionner une monture en trois ou quatre heures, et M^{me} et M^{le} QUERCI, par exemple,

utilisant les soirées d'hiver, m'ont ainsi monté environ 6.000 spécimens en trois ou quatre mois.

2. Concentration de la collection dans un espace minime. Les formats 13×18 et 18×24 contiennent respectivement environ 45 *Grypocera*, 45 *Lycaenidae*; le format 21×27 contient, par exemple, 15 *P. Machaon*, 25 *S. Statilinus*, 32 *S. Semele*, 36 *C. hyale*, 42 *P. rapae*, 50 *P. Tithonus*, 60 *C. Pamphilus*, 77 *C. Corinna*, c'est-à-dire une moyenne de 35 Rhopalocères européens. L'épaisseur totale des formats 13×18 et 18×24 est d'un centimètre, celle du format 21×27 d'un centimètre et demi, et, ainsi, sur une petite étagère longue de 1^m,20, haute de 0^m,80, j'ai pu ranger, sur trois rayons, soit 297 montures des premiers formats, soit 198 du troisième, contenant respectivement 13.365 exemplaires ou 7.920, environ. On sait la dépense et la place qu'exigerait un matériel de ce genre monté sur épingle.

3. Sécurité absolue contre les mites de toutes sortes. Tous les collectionneurs connaissent les ravages causés par ce fléau, et apprécieront l'intérêt d'une méthode qui l'élimine radicalement et assure à la postérité la conservation de « *types* » précieux.

4. Le maniement des séries à comparer est beaucoup plus facile que lorsqu'il faut rapprocher tiroirs ou cartons encombrants.

5. Les deux surfaces des ailes peuvent être comparées par séries avec la même facilité.

6. On peut examiner les ailes par transparence ou varier la couleur du fond sur lequel on les pose, d'après les parties du dessin qu'on étudie et qu'on veut faire ressortir.

7. Tout l'insecte peut être examiné à la loupe (ce qui n'est pas toujours possible quand l'épingle empêche de l'en approcher) et sans aucun risque. Les exemplaires placés près du contour peuvent être examinés avec un microscope ordinaire; pour ceux du centre, on pourrait le faire aussi avec un microscope de minéralogiste.

8. Tous les détails des dessins des ailes ressortent bien mieux quand celles-ci sont maintenues par le verre dans une position parfaitement horizontale, et les différences entre les exemplaires ayant tous exactement la même position ressortent bien mieux, ce qui est très utile quand on étudie la variation individuelle dans ses menus détails.

9. L'effet esthétique de séries de spécimens parfaits montées sous verre est bien supérieur à celui des insectes montés sur épingle.

En adoptant cette nouvelle méthode, je n'ai nullement supprimé mon ancienne collection. Les exemplaires isolés, les séries trop

courtes pour remplir une monture, les spécimens défectueux resteront dans les tiroirs et constitueront toujours la masse principale de la collection; mais celle-ci sera déchargée des séries encombrantes et une simple étiquette, insérée dans la collection à la place voulue, renverra aux séries sous verre si instructives pour l'étude détaillée.

Je vais exposer maintenant la technique adoptée par M. QUERCI, après bien des essais qui ont mis à une rude épreuve sa constance et sa patience.

Les papillons doivent être d'abord bien étalés, les ailes à peu près horizontales et les antennes sur le même plan. On ramollit donc et on étale de nouveau ceux qui ne sont pas satisfaisants à ce point de vue. On retire ensuite les épingle. Chez les exemplaires étalés après avoir été ramollis, la chose est aisée : on prend l'épingle entre les doigts de la main gauche et serrant légèrement la partie dorsale du thorax entre les ongles du pouce et de l'index pour l'empêcher de tourner avec l'épingle, on saisit l'épingle vers la pointe, de la main droite, en s'aidant au besoin d'une pince courbe, et l'on tourne légèrement en poussant vers la main gauche. Si l'insecte a été étalé frais, l'épingle adhère au thorax, il faut alors ramollir l'insecte, et, après avoir déplacé l'épingle, le remettre sur l'étaloir.

On tend alors sur le cadre en bois, en les nouant aux baguettes qui le composent, les fils, espacés suivant les dimensions des spécimens à monter, de façon qu'ils s'appliquent, plus tard, contre le verre que l'on posera sur ce cadre, les fils horizontaux étant tendus au-dessous des fils verticaux. Les fils une fois placés, on pose le cadre sur une table recouverte d'un papier blanc, les fils étant en dessus et, à l'aide d'une pince, on dispose les papillons sur ces fils à leur place, les pattes étant en dessous et le corps entre les fils verticaux. On applique alors, par dessus, le verre supérieur, après avoir enduit le cadre de colle forte; quand celle-ci a fait prise, on renverse le tout, le verre se trouve alors sur la table, les papillons se voient par dessous et les fils verticaux passent sur les revers de leurs ailes; on rectifie les positions de ceux qui se seraient un peu déplacés dans ce mouvement et on les fixe solidement en collant les fils horizontaux au verre au moyen de petites étiquettes. Voici comment sont faites ces étiquettes : on imprime à la machine à écrire la série des numéros successifs que l'on désire, on retourne le papier le haut en bas et on répète la même série à l'envers, les mêmes numéros se correspondant et se touchant presque par leurs extrémités supérieures; on les découpe ainsi deux à deux, et on replie les petits rectangles ainsi obtenus de façon à former des carrés doubles avec le même numéro

sur les deux faces extérieures. On enduit alors une des faces portant un numéro avec de la colle d'amidon bien délayée et pas trop épaisse, on l'applique sur le verre sous le fil; on répète l'opération à chaque papillon; quand la colle est bien sèche, on enduit de colle la face blanche de l'étiquette et on en rabat, par dessus le fil, la moitié qui était restée libre; le fil se trouve ainsi pris entre les deux moitiés du rectangle et solidement fixé au verre. Quand tout est bien sec, on fait les dernières retouches, on place le deuxième verre sur le cadre et on l'y fixe au moyen d'une bande de papier à relier, de la couleur qu'on préfère (j'ai adopté le vert foncé, imitation cuir), appliquée sur le contour, qui assure une fermeture parfaite et cache le cadre en bois.

Pendant les mois d'été de la première année, il faut surveiller les montures, car on peut y avoir renfermé une mite; n'ayant pas collé le deuxième verre au cadre, il est facile de couper le papier et de la détruire.

Ce procédé peut sembler long et compliqué, mais l'exécution n'est pas difficile et les résultats dédommagent amplement du petit effort de patience et de précision nécessaire pour appliquer cette méthode.

Bulletin bibliographique.

COUPPÉ DE LAHONGRAIS (E.-G.-H.) : Le voisinage du chien : ses dangers. Paris, 1906; 105 p. — Don de M. L. Bedel.

CROS (A.) : *Apalus bimaculatus* L. var. *Comtei* Pic. (*Bull. Soc. Hist. nat. Afr. N.*, VIII [1917], p. 125-132).*

FUMOUZE (D.) : Armand Fumouze; Paris, 1904, 71 p., portrait. — Don de M. L. Bedel.

METCHNIKOFF (E.) : L'individu chez les animaux et dans l'humanité. (*La Revue* [1904], p. 389-398). — Id.

WOOD-MASON (J.) : Note on certain species of Phasmidae hitherto referred to the genus *Bacillus* (*Proc. Asiatic Soc. of Bengal* [1873], p. 148-150). — Id.

A. B.

ANNONCES DE LA SOCIÉTÉ

VOYAGE DE CH. ALLUAUD ET R. JEANNEL
en Afrique Orientale (1911-1912)

Mémoires parus :

Liste des Stations : par Ch. ALLUAUD et R. JEANNEL, avec une carte.

Grottes de l'Afrique Orientale : par Ch. ALLUAUD et R. JEANNEL.

Crustacés : I, *Phyllopoda*, par E. DADAY DE DEÉS. — II, *Amphipoda*, par E. CHEVREUX.

Arachnides : I, *Opiliones*, par le Dr C.-Fr. ROEWER, avec 1 pl. n. — II, *Ixodidae*, par L.-G. NEUMANN. — III, *Araneae* (1^{re} partie), par L. BERLAND.

Hémiptères : I, *Pentatomidae*, par le Dr R. JEANNEL, avec 4 pl. n. — II, *Naucoridae, Belostomidae et Nepidae*, par A.-L. MONTANDON.

Strepsiptères : par le Dr R. JEANNEL, avec 1 pl. n.

Coléoptères : I, *Pselaphidae*, par A. RAFFRAY. — II, *Onthophagini*, par H. d'ORBIGNY. — III, *Meloidae*, par M. PIC, avec 1 pl. col. — IV, *Hylophilidae et Anthicidae*, par M. PIC, avec 1 pl. n. — V, *Hybosorinae*, etc., par E. BENDERITTER, avec 1 pl. n. — VI, *Buprestidae*, par Ch. KERREMANS, avec 1 pl. col. — VII, *Lampyridae*, par E. OLIVIER. — VIII, *Hispinae*, par R. GESTRO, avec 1 pl. n. — IX, *Dascillidae*, etc., par M. PIC. — X, *Anthribidae*, par K. JORDAN. — XI, *Histeridae*, par H. DESBORDES. — XII, *Dynastinae*, par E. BENDERITTER, avec 1 pl. n.

Hyménoptères : I, *Proctotrupidae, Cynipidae*, etc., par J.-J. KIEFFER. — II, *Formicidae*, par le Dr F. SANTSCHI, avec 2 pl. n. — III, *Chrysidae et Vespidae*, par R. DU BUYSSEN. — IV, *Bracocnidae*, par Gy. SZÉPLIGETI.

Diptères : I, *Chironomidae et Cecidomyidae*, par J.-J. KIEFFER. — II, *Nematocera*, par F.-W. EDWARDS. — III, *Polyneura*, par P. RIEDEL. — IV, *Anthomyiidae*, par P. STEIN. — V, *Brachycera*, par Th. BECKER, avec 2 pl. n.

Lépidoptères : I, *Chenilles des galles*, par F. LE CERF, avec 2 pl. n.

Orthoptères : I, *Dermaptera*, par A. BORELLI, avec 2 pl. n. — II, *Mantidae*, par L. CHOPARD.

Pseudonévroptères : I, *Termitidae*, par V. SJÖSTEDT. — II, *Odonata*, par R. MARTIN, avec 3 pl. n.

Névroptères : *Planipennia*, etc., par L. NAVÁS.

Myriapodes : I, *Chilopoda*, par H. RIBAUT, avec 5 pl. n. — II, *Sympyla*, par H. RIBAUT, avec 2 pl. n.

Plancton du Victoria-Nyanza, par J. VIRIEUX, avec 2 pl. n.

Vers : *Turbellariés, Trématodes et Gordiacés*, par P. DE BEAUCHAMP, avec 1 pl. n. — II, *Oligochètes*, par MICHAELSEN, avec 1 pl. n.

Poissons du Victoria-Nyanza, par le Dr J. PELLEGRIN, avec 1 pl. n.

La publication est en dépôt à la Librairie des Sciences naturelles Léon L'HOMME, 3, rue Corneille, Paris (VI^e).

Librairie de la Société entomologique de France (suite).

<i>Characters of undescribed Lepidoptera heterocera</i> , par F. WALKER. London, 1869, in-8°	3 et 4 fr.
<i>Tableaux analytiques pour déterminer les Coléoptères d'Europe</i> , in-8°, Moulins. (Extr. Rev. sc. Bourb.) :	
I. <i>Nécrophages</i> , traduit de REITTER [par M.-J. BELON], 1890.	1 fr.
II. <i>Colydiides, Rhysodides, Trogositides</i> (traduit de REITTER), 1891.	0 fr. 50
<i>Histérides nouveaux (Description d')</i> , par S. DE MARSEUL, in-8° (Extr. Ann. Soc. ent. Belg.).	1 50 et 2 fr.
<i>Monographie de la famille des Eucnémides</i> , par H. DE BONVOULGI, Paris, Soc. ent. Fr., in-8° avec 42 planches gravées.	5 et 7 fr.
<i>Essai sur la classification des Pyralites</i> , par E.-L. RAGONOT, in-8°, 276 p., 4 pl. color. (Extr. Ann. Soc. ent. Fr. 1890).	10 et 12 fr.
<i>Le même</i> , pl. noires.	4 et 6 fr.
<i>Nouveaux genres et espèces de Phycitinae et Galleriidae</i> , par E.-L. RAGONOT, in-8°, 52 p. (Extr. Ann. Soc. ent. Fr. 1888).	3 et 4 fr.
<i>Notes synonymiques sur les Microlépidoptères et description d'espèces peu connues ou inédites</i> , par E. L. RAGONOT, in-8°, 66 p., 1 pl. color. (Extr. Ann. Soc. ent. Fr. 1894).	4 et 5 fr.
<i>Microlépidoptères de la Haute Syrie récoltés par M. Ch. Delagrange</i> , par E.-L. RAGONOT, in-8°, 15 p. (Extr. Ann. Soc. ent. Fr. 1895).	1 50 et 2 fr.
<i>Diagnoses of North American Phycitidae and Galleriidae</i> , by E.-L. RAGONOT, Paris, 1887, in-8°, 20 p.	1 50 et 2 fr.
<i>Revision of British species of Phycitidae and Galleriidae</i> , by E.-L. RAGONOT, in-8°, 58 p.	2 fr. et 2 50
<i>Catalogue des Phycitinae</i> , par E.-L. RAGONOT, in-4°, 52 p. (Extr. de la Monogr. des Phycitinae, 1893) S. l. n. d.	5 et 6 fr.
<i>Genera et Catalogue des Psélaphides</i> , par A. RAFFRAY, in-8°, 621 p., 3 pl. (Extr. des Ann. Soc. ent. Fr., 1903).	20 et 25 fr.

Pour les Membres de la Société, les offres d'échanges, demandes de communications ou de renseignements d'ordre *purement scientifique*, qui n'excéderont pas cinq lignes, seront insérées gratuitement dans deux numéros; lorsque ces offres ou demandes n'excéderont pas dix lignes, elles coûteront 0 fr. 20 la ligne pour deux numéros.

La Société entomologique de France tient ses séances les 2^e et 4^e mercredis de chaque mois (excepté août et septembre), à 8 h. 1/2 du soir, au siège social, Hôtel des Sociétés savantes, 28, rue Serpente.

Elle publie :

1^e Les Annales de la Société entomologique de France (4 fascicules par an avec planches et figures);

2^e Le Bulletin de la Société entomologique de France (21 numéros par an avec figures).

Les Membres résidant en France, dans les pays de protectorat ou les colonies françaises, paient une cotisation annuelle de 25 fr.

Les Membres résidant à l'Étranger paient. 26 fr.

La Société admet des assistants (entomologistes âgés de moins de 21 ans) qui paient une cotisation annuelle de 5 fr.

Tout Membre payant une somme de 300 francs est nommé Membre à vie. Il n'a plus de cotisation à payer, reçoit *franco* les *Annales*, le *Bulletin*, et, à titre de prime gratuite, une série de dix volumes des *Annales* parmi ceux à prix réduit restant encore en magasin.

Ce versement de 300 francs peut s'effectuer par fractions annuelles et consécutives d'au moins 100 francs.

La Bibliothèque (28, rue Serpente) est ouverte aux Sociétaires les mardis, jeudis et samedis, de 3 heures à 6 heures 1/2; le mercredi, de 8 à 10 heures 1/2 du soir.

PROPRIÉTÉS DE LA SOCIÉTÉ

L'ABEILLE, *Journal d'Entomologie*, fondé par S. DE MARSEUL, continué par la Société entomologique de France, publie spécialement des travaux sur les COLÉOPTÈRES de l'Ancien Monde.

M. L. BEDEL, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du Journal (*examen et admission des mémoires et correspondance scientifique*).

Le montant des abonnements **L'Abeille** (à 10 fr. ou 12 fr. par volume) doit être adressé à M. J. MAGNIN, Bibliothécaire adjoint de la Société entomologique, 28, rue Serpente.

COLLECTIONS

Collection H. Sénac (*Tenebrionidae paléarctiques*),

Collection Ch. Brisout de Barneville (*Coléoptères paléarctiques*),

Collection Vauloger (*Anthicidae, Malachiidae, Erodiidae*),

chez M. L. BEDEL, 20, rue de l'Odéon;

Collection H. de Peyerimhoff (*Microlépidoptères*),

Collection H. Brisout de Barneville (*Coléoptères d'Europe*),

Collection Aubé (*Coléoptères paléarctiques*),

Collection Capiomont (*Hyperidae, Lixus, Larinus*),

Collection Vauloger (*Helopidae*).

Collection complète des Orthoptères de France, don Finet,

Collection d'Hémiptères de France, don Fairmaire,

Collection Pandellé (*Diptères de France*),

Collection de Diptères de France, don de M. le D^r Gobert,

Collection A. Cheux (*Lépidoptères de France*),

Collection entomologique française de tous les ordres,

Collection d'exemplaires typiques,

au Siège social, 28, rue Serpente

SOMMAIRE DU N° 17

Séance du 14 novembre 1917

<i>Nouvelles de nos collègues aux Armées. — Nécrologie. —</i>	
<i>Changements d'adresses. — Admission</i>	297
<i>Présentation.</i>	298

COMMUNICATIONS

Jean-L. LICHTENSTEIN. — Observations sur les Coccinellides mycophages [COL.]	298
Maurice PIC. — Trois nouveaux <i>Spermophagus</i> Schoenh. [COL. BRUCHIDAE]	302
C. PIERRE. — Description d'un <i>Pachyrhina</i> nouveau des Pyrénées [DIPT. TIPULIDAE]. — Fig.	304
D ^r J. VILLENEUVE. — Descriptions de deux Muscides nouveaux [DIPT.]	306
Ernest DE BERGEVIN. — Description d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce d' <i>Issidae</i> [HEM. HOMOPTERA] des hauts plateaux algériens. — Fig.	309
D ^r Roger VERITY. — Une nouvelle méthode de montage et de conservation des Lépidoptères par séries	312
<i>Bulletin bibliographique.</i>	316

Pour la correspondance scientifique, les réclamations et les annonces
s'adresser à :

M. le Secrétaire de la Société entomologique de France
28, rue Serpente, Paris, 6^e.